

La dérivation linguistique entre la langue arabe et la langue française (une étude comparative).

Ben Smain Smail*

centeruniversitair d aflou- laghouat

bensmainmail@yahoo.com.

Soumission : 21/10/2021

Acceptation : 29/05/2022

Publication : 01/06/2022

Résumé: j'ai essayé à travers cette recherche à étudier un phénomène linguistique distinct, C'est le phénomène de " Dérivation", cette loi linguistique qui caractérise les langues sémitiques, Cependant, des études linguistiques contemporaines ont prouvé que la langue arabe est la langue la plus large au monde qui se distingue par la caractéristique de dérivation, et peut-être que son système morphologique a été un facteur important pour enrichir cette langue de nombreuses formes qui servent des significations et des objectifs différents. Un seul matériau linguistique ou une seule racine linguistique de cette langue peut être sollicité par le locuteur et produire de nombreux mots grâce à cette caractéristique.

Par conséquent, j'ai décidé à travers cette étude comparée entre la langue française et la langue arabe de révéler les similitudes et les différences entre elles, C'est ce que la linguistique moderne a appelé linguistique comparée, pour bien préciser au final que la langue arabe est par nature une langue dérivationnelle, et la langue française, de par sa nature, est une langue

*Auteur correspondant

adhésive, ce qui est une énorme différence entre les deux langues. En ce sens, Les fondements de cette recherche s'appuie sur un problème qui fait comme le pivot de l'étude : **Quel est le mécanisme de dérivation par lequel la langue arabe et la langue française fonctionnent au niveau du système morphologique ?**

Mots clés : dérivation ; linguistique ; arabe ; français ; comparative .

The linguistic derivation between the Arabic language and the French language (a comparative study).

Abstract: We try through this research to study a distinct linguistic phenomenon, It is the phenomenon of "Derivation", this linguistic law which characterizes the Semitic languages, However, contemporary linguistic studies have proven that the Arabic language is the broadest language in the world which is distinguished by the characteristic of derivation, and perhaps its morphological system has been an important factor in enriching this language with many forms which serve different meanings and purposes. A single linguistic material or a single linguistic root of this language can be solicited by the speaker and produce many words thanks to this characteristic.

Therefore, we decided through this comparative study between the French language and the Arabic language to reveal the similarities and the differences between them, This is what modern linguistics called comparative linguistics, to clearly specify in the end that the language Arabic is by nature a derivational language, and the French language by its nature is an adhesive language, which is a huge difference between the two languages.

In this sense, the foundations of this research is based on a problem that acts as the pivot of the study: What is the derivation mechanism on which all the Arabic language and the French language operate at the level of the morphological system?

Key words:derivation; linguistics; Arabic; French ; comparative

A .Qu'est-ce que la Dérivation ?

La plupart des grammairiens et des linguistes s'accordent à dire que la dérivation dans sa forme générale est la formation de nouvelles unités du lexique à partir des morphèmes de base et obtenues par addition, suppression ou remplacement d'un affixe au radical du mot.

Une dérivation est dite récursive lorsque l'indicateur syntagmatique comporte un (des) élément(s) auto-dominant(s).

Autrement dit lorsque l'élément non terminal A peut se réécrire A.

C'est-à-dire $A + X = AX$.

Et la dérivation est dite impropre lorsque les mots reçoivent une valeur dérivée nouvelle sans modifier leur forme, mais en changeant de catégorie grammaticale.

Et le dictionnaire intermédiaire produit par l'« Académie de langue arabe au Caire » précise que la dérivation (en sciences arabes) : «Formuler un mot à partir d'un autre selon les règles de la morphologie»¹.

La dérivation est définie par Abd al-Qadir bin Mustafa al-Maghribi, dans son livre (Dérivation et arabisation) :

"La dérivation est la suppression d'un mot d'un autre, à condition qu'ils correspondent au sens et à la structure, et qu'ils diffèrent par la forme. L'infinitif « ضَرَبَ » se transforme en « ضَرَبَ », qui indique l'occurrence de

l'événement dans le passé, et en « يَضْرِبُ » , qui indique son occurrence dans le futur, et ainsi de suite.

Cette transformation et cette dérivation n'atteignent les origines que d'une phase à l'autre, à cause des symptômes qui s'y produisent :l'action de battement varie selon le moment de son apparition, et selon le participe (الفاعلية) et le complément d'objet (المفعولية) d'autres considérations... Et cette méthode de la dérivation, et ses arts varient de cette manière, peut être l'un des avantages de la langue arabe, qui est unique avec elle."²

Et en français le verbe (frapper) « ضَرَبَ » se conjugue comme suit: (je frappe) au présent ; (je frapperai) au future ; (je frappai) au passé simple; Ainsi, le verbe (toucher) peut être conjugué à différents temps également en français; même le participe³(frappeur) ou (frappant).

Ainsi, la différence entre la langue arabe et la langue française apparaît dans la science de la morphologie et de la dérivation.

B.La fonction de dérivation en langue arabe:

La dérivation est un phénomène original dans la langue arabe qui se produit dans une approche pratique et appliquée basée sur la relation positive entre signifiant et signifiant qui était assumée par les premiers savants arabes.

C'est un type de mesure linguistique du vocabulaire dont les locuteurs de la langue bénéficient pour répondre à leurs besoins de mots qui servent les significations exprimées.

C'est la génération de quelques mots les uns des autres, et leur référence à une origine unique qui définit leur substance et suggère leur sens commun originel, tout comme il suggère leur nouveau sens spécial.

La raison de la dérivation est due à la nature de la langue arabe, car c'est une langue de dérivation qui peut s'enrichir en augmentant son vocabulaire ;

Pouvoir s'exprimer et suivre le rythme de la modernité dans plusieurs thématiques et domaines.

Cependant, la langue arabe diffère par sa nature de la langue française, donc si nous observons, par exemple, le verbe « استغفر » Qui n'a pas de traduction directe en français, ce qui veut dire : « je demande pardon », et qui est dérivé de « pardonner », nous constatons qu'il n'a pas été utilisé dans la formulation de harakats (el dhama ; kasra;fateha) seulement, mais aussi l'ajout de lettres qui sont (است), Alif, Sein et Ta.

Quant à la définition des livres morphologiques, elle vise le contraire, puisqu'elle parle de « transformer la matière » et qu'elle ne s'appliquait pas uniquement aux harakats, mais incluait également el harakats et les lettres supplémentaires ensemble. Par conséquent, il est plus acceptable de dérivation, et la dérivation est une large porte; La langue arabe peut remplir de très nombreuses significations en diversifiant le sens original du mot; tels que l'exagération (المبالغة), la transgression (التعدية), la complaisance (المطوعة), la participation (المشاركة) et l'échange (المبادلة), qui ne peuvent être exprimés dans d'autres langues qu'avec des mots spéciaux ayant des significations indépendantes⁴.

Al-Suyuti a noté cette augmentation du sens commun en définissant la dérivation comme : "Prendre une forme d'une autre avec leur accord dans le sens, la substance, la forme et la structure, pour indiquer par la seconde le sens de l'original avec un ajout utile, pour lequel ils différeraient dans la forme et les lettres."⁵

La dérivation est une loi naturelle dans la langue arabe. Pour cette raison, certains linguistes sont allés considérer l'arabe comme une langue de dérivation par excellence, et la dérivation est un élément de sa croissance et de sa vitalité, comme la sculpture (النحت), l'arabisation (التعريب) et la

substitution (الابدال) et l'inversion (القلب). Sans aucun doute, la dérivation est le plus important de ces éléments, car elle traite du produit de l'arabisation, de la sculpture, de la substitution et de l'inversion, et de nouveaux mots sont générés même à partir de mots arabisés, sculptés, inversés et substituer⁶.

Le Dr Ashwaq Muhammad al-Najjar dit : « La réalité est que la langue arabe a une caractéristique importante et étonnante, qui est la dérivation. Un seul mot est comme un matériau souple et malléable qui est pressé, étiré et tordu ; pour qu'à la fin il donne le sens exact qui lui est demandé. Du passé "فَعَلَ" "تَفَاعَلَ" "تَفَعَّلَ" "انْفَعَلَ" "فَاعَلَ" "أَفْعَلَ" ; et parmi les adjectifs suspects et exagérés, on trouve "فَعُول" "فَعَال" "فَعِيل" "فَعَالَة" "مَفْعُول" etc.

Ce qui est important dans ces mots, c'est que chacun diffère légèrement de l'autre pour qu'il remplisse le sens exact qui lui est demandé en littérature et en science. Ce qui est toujours requis par les exigences des civilisations avancées."⁷

Le professeur Abd al-Rahman al-Kayali nous apporte une précision : « ... la langue arabe se distingue des autres ce que la même origine a des centaines de significations sans nécessiter plus que des changements dans les mouvements de ses sons originaux avec l'ajout de quelques sons pour eux, ou sans augmentation. Et que cela soit conforme aux règles fixées précises anomalies rares, par exemple :

Les dérivés du verbe (عَلِمَ) (voir le tableau ci-dessous) etc .

Et selon mon avis aucune autre langue sémitique n'a atteint ce point.

Et nous remarquons la différence entre les dérivés du mot en arabe, comment il a conservé l'origine du mot (la racine), alors que de nombreux mots en étaient dérivés, tandis que nous remarquons comment sa racine a

changé à chaque fois, et même son le sens a changé aussi dans la langue française :

les dérivés du verbe (عَلِمَ) en arabe	Significations en français
عَلِمَ	il apprit
أَعْلَمَ	je sais
نَعْلَمُ	nous savons
عَلَّمَ	il a enseigné
يُعْلَمُ	reconnaître
عَلَامَةٌ	signe
عِلْمٌ	science
إِعْلَامٌ	médias
مَعَالِمٌ	Sites
عَالَمٌ	monde

Tableau : Comparaison entre les dérivés arabes et français

On remarque à travers ce tableau comment le sens du mot a complètement changé, et comment on a utilisé un groupe de verbes et de noms différents dans la composition de leurs lettres et leur sens à chaque fois . Alors que les mots de la langue arabe conservaient la même racine (ع ، ل ، م) .

C.Types de dérivation en langue arabe:

Certains érudits de la langue arabe ont divisé la dérivation en quatre types:

1) **La petite dérivation** : Il consiste la dérivation de base sur laquelle sont construits tous les matériaux lexicaux. La petite dérivation est notre objectif dans cette étude. Elle est considérée comme l'un des atouts linguistiques les plus importants qui révèlent les différents processus mentaux et psychologiques et leur relation avec eux. ; Il a pris un mot d'un autre qui était d'accord avec lui sur trois points:

A l'origine du sens, des lettres et de l'arrangement.

Ex : علمعالم، عليم، علامة...

2- La grande dérivation :

C'est la dérivation d'un mot d'un autre avec leur accord dans le sens et les lettres originales, sans ordre.

Ex : جبر، بجر، جبر..

3- La plus grande dérivation :

C'est la dérivation d'un mot d'un autre avec son accord de sens seulement.

Ex : هذل الحمام، وهذر..

4- La plus grande dérivation est la sculpture (النحت) :

Il s'agit de dériver un mot de deux mots ou plus qui dénotent le même sens trouvé dans les deux mots ou la phrase⁸.

Ex : sculptéselonnotre mots : البسمة ، :

بسم الله الرحمن الرحيم.

D.Dérivation dans le domaine des termes scientifiques :

Après avoir connu la nature et la fonction de la dérivation, il vaut la peine de tester la faisabilité de la dérivation scientifique dans le domaine des termes scientifiques. Parmi les exemples de dérivation des termes scientifiques en langue arabe, On a choisi le terme « pasteur » on sait que ce terme scientifique n'est pas arabe. Avec toutes ses dérivations et genres,

passé, présent, futur, masculin, féminin, singulier et pluriel pour chacun des sexes.

Ensuite, il était possible de dériver le nom du fois (اسم المرة) du mot «بسترة» pour indiquer que l'actions'était produite une fois.

S'il se produit deux fois, alors on dit « بسترتان » ou « بسترتين » selon l'emplacement du terme dans la syntaxe, et on dit dans l'occurrence du verbe plusieurs fois « بسترات ».

Et nous n'étions pas satisfaits de cela, mais les règles et les lois de dérivation nous ont aidés à dériver un terme qui indique le nom de celui qui a fait (البسترة) « la pasteurisation », donc nous avons fait la règle de dériver le terme du sujet du verbe quatraine (الفعل الرباعي) jusqu'à ce que nous dire: (مُبستر) "pasteurisé" qui a effectué un processus spécifique.

La règle morphologique nous indiquons d'extraire le terme du professionnel (بستار) "Bastar". Nous ne trouvons rien de tel dans la langue française à laquelle (باستور) « Pasteur » est affilié, qui nous a fourni, ainsi qu'au monde entier, le terme (Pasteurisation).

Alors qu'on cherche le terme (pasteur) dans le dictionnaire "Larousse" ou dans le dictionnaire de "Paul Robert". On ne trouve que ces trois mots, (بستري) Pasteurien, (بسترة) Pasteurisation et (بستر) Pasteuriser.

Bien que l'origine du mot soit française, les termes dérivés du mot Pasteur sont peu nombreux par rapport à la langue arabe .

Ensuite, la loi de dérivation nous fournit une base pour extraire le nom de la machine sur le poids de la "m'falāh" dans le verbe triple et sur le poids de la "m'falāh" dans le quatraine, donc on dit la machine est "pasteurisée"⁹.

Avec de tels exemples, les linguistes arabes prouvent la puissance de la langue arabe ; qui prétendent qu'elle est incapable d'exprimer les noms des instruments modernes. Et à propos de toutes les nouvelles découvertes

scientifiques auxquelles ils répondent, affirmant que la langue arabe nous a fourni des lois et des règles pour dériver le nom de la machine de n'importe quel verbe ou nom afin que nous puissions nommer la machine avant son existence . Plutôt, après son invention, et de nommer son lieu, son utilisateur, et le professionnel de cet usage, à d'autres fins, en attribuant un mot approprié à chacun d'eux¹⁰.

On peut donc dériver du terme (باستور) le terme « pasteurisation » (البسترة), par exemple.

Nous pouvons également dériver du même terme qui fait référence au matériel qui a subi le processus et qui est "تَبَسْتَرُ" et "تَبَسْتَرًا" et "مَبَسْتَرَة" tous ces termes ont un équivalent dans le dictionnaire français, qui est le terme : « pasteurisé ».

En plus de la possibilité de dualisme, pluriel, masculin, féminin, et d'autres choses qu'on ne trouve pas en français ou dans d'autres langues.

Cette loi, qui comprend de telles règles, est appelée par les morphologues, le nom (القياس) «Qiyas ». Ainsi, el Qiyas avec la dérivation et les poids est le meilleur moyen linguistique pour trouver de nouveaux mots, et donc pour trouver des termes scientifiques et autres. Par conséquent, nous ne pouvons pas aborder clairement la question de l'arabisation (تعريب) des termes scientifiques sans connaître d'abord el Qiyas¹¹.

L'Académie de la langue arabe du Caire a fait ses preuves au fil de l'histoire, de nombreux mots nouveaux ont été créés et introduits dans la langue arabe, pour répondre à des besoins spécifiques. Cette pratique, qui existe dans toutes les langues, s'appelle la néologie, et les mots nouveaux, des néologismes.

En arabe, il existe de nombreux procédés de création de mots nouveaux. Au cours des siècles ont ainsi été utilisés l'emprunt à des langues étrangères,

le calque (un emprunt à une langue étrangère, mais adapté à la sonorité de la langue nouvelle), la dérivation, la métaphorisation, la composition et le glissement sémantique. Le plus courant et le plus original de ces procédés est la dérivation, qui fait intervenir deux principes fondamentaux de la langue arabe : la racine (trois ou quatre lettres qui déterminent le sens du mot) et le schème (les voyelles et consonnes ajoutées à la racine pour donner la fonction du mot). Pour créer un mot nouveau par dérivation, on le construit selon l'un des schèmes conventionnels appliqué à la racine. Ainsi, pour créer l'équivalent arabe du mot ordinateur, on a recouru à la racine (ح، س، ب) H-S-B qui signifie « calculer » (حَسَبَ) et on lui applique le schème des noms d'outils, ce qui donne hasoub¹² (الحاسوب)

E.Qu'est-ce que la morphologie ?

La morphologie consiste en l'étude de la structure morphémique des mots. Un mot peut être décomposé en unités morphologiques, c'est-à-dire en unités de sens appelées des morphèmes¹³.

On distingue deux catégories de mots : les mots morphologiquement simples constitués d'un seul morphème (par exemple, le mot قلم) et les mots morphologiquement complexes qui sont composés d'au moins deux morphèmes, un radical et un ou plusieurs affixes (par exemple, le mot أقلام ou مكتبة)¹⁴.

Dans certains mots morphologiquement complexes, la relation sémantique entre les morphèmes est transparente : on parle dans ce cas de transparence sémantique. Par contre, dans certains autres cas la relation entre les différents morphèmes est sémantiquement opaque.

En plus de la transparence sémantique, il existe ce qu'on appelle la transparence phonologique. Un mot morphologiquement complexe est

phonologiquement transparent si saracine est phonologiquement identique à la base (par exemple, en français, chat-chaton)

Par contre, le mot est phonologiquement opaque si la racine n'est pas identique phonologiquement dans le mot dérivé (par exemple : camion — camionneur)

En arabe, l'insertion d'un schème de dérivation à la racine rend systématiquement la forme dérivée phonologiquement différente de la racine. La superposition d'un pattern vocalique à une racine entraîne une rupture de la forme orthographique et phonologique des segments du mot.

F.L'importance de la morphologie :

Afin de souligner l'importance de cette science, c'est-à-dire la science de la morphologie, Ibn Jinni a dit à son sujet :

" Cette connaissance est absolument nécessaire à tous les Arabes.

Parce que c'est l'équilibre et l'échelle de la langue arabe ; et ils peuvent identifier les origines de leurs paroles et ils connaissent les origines de leurs discours qui se distingue de tous les suffixes et précédents qui lui sont superflus et étrangers Il n'est pas possible d'atteindre la connaissance de la dérivation sans elle, et une grande partie du langage peut être prise par analogie, et elle ne peut être atteinte que par cette science"¹⁵.

C'est ce que nous voulons montrer dans cette étude, que la langue arabe est une langue dérivationnelle ; une langue qui se distingue de tous les suffixes et préfixes inutiles, en plus de l'analogie (القياس) , qui est un processus mental inné pour le locuteur. Et le processus d'analogie est d'une grande importance dans les études linguistiques chez les Arabes, les Indiens et les Grecs depuis l'Antiquité, et c'était aussi l'un des piliers les plus importants de la leçon de linguistique contemporaine parmi les spécialistes de la linguistique moderne.

G.Morphologie du mot arabe :

1. Structure du mot arabe:

En langue arabe, les mots sont généralement formés d'une agglutination de morphèmes lexicaux et grammaticaux. Un mot peut représenter toute une proposition. La représentation suivante schématise une structure possible de mot complexe. Notons bien que la lecture se fait de droite à gauche¹⁶.

➤ Les préfixes et suffixes expriment des traits grammaticaux, tels que les fonctions de noms, le mode du verbe, le nombre, le genre, la personne...

➤ Les enclitiques sont des pronoms personnels.

➤ Le corps schématique représente la base du mot « radical ».

voici un exemple vraiment complexe dans le coran : (أَنْلِزْمُكُمُوهَا)¹⁷

« أَنْلِزْمُكُمُوهَا » ce mot en arabe représente en français la phrase suivante:

« On vous oblige ? », la segmentation correcte de ce mot se fait sous la forme suivante :

Enclitique	Suffixe	Corps schématique	Préfixe	proclitique
ها	كمو	لزم	ن	أ

2.Les différents types de morphèmes:

On distingue, d'une façon générale, deux types de morphèmes : les morphèmes lexicaux et les morphèmes grammaticaux.

Les morphèmes lexicaux ont une fonction sémantique. Il s'agit par exemple des noms, des adjectifs.... Ces morphèmes, même pris de façon isolée, ont une signification.

Les morphèmes grammaticaux peuvent être libres ou liés. Les morphèmes grammaticaux libres sont des mots à eux seuls, il s'agit de mots fonctions :

conjonctions, pronoms, ... Cependant, ils ne font sens qu'inclus dans des propositions (au sens grammatical du terme).

Les morphèmes grammaticaux liés sont des unités de sens, appelés des affixes, qui ne constituent pas des mots en eux-mêmes mais ils s'associent aux morphèmes lexicaux.

Par exemple, le mot (محفظة) se compose d'un morphème lexical (حفظ) et des affixes (م) et (ة).

En arabe, une dizaine de lettres de l'alphabet peuvent servir d'affixes. Ces affixes, selon l'ordre présenté par Ibn Jinni, sont : [le hamza, l'alif, le ya, le waw, le mim, le nun, le sin, le ta, le lam et le ha]. Les premières lettres citées, et toujours selon Ibn Jinni, sont les plus fréquentes, les moins fréquentes sont mises à la fin de la liste¹⁸.

3. Système morphologique arabe (La structure du mot) :

La langue arabe est radicalement différente du reste des autres langues, notamment les langues indo-européennes, à tous les niveaux : phonétique, morphologique, grammatical, sémantique..., il a des caractéristiques distinctes au niveau morphologique, y compris la caractéristique de dérivation.

l'analyse morphologique d'un mot arabe, consiste principalement à déterminer la structure générale de ce mot, s'il existe, et les autres éléments utilisés pour construire ce mot (les affixes, les modèles...).

« La principale caractéristique du système morphologique arabe réside dans sa structuration dérivationnelle qui fait de lui un système paradigmatique de schèmes, alliant complexité et rigueur »¹⁹

A partir de la racine, l'arabe construit par dérivation au moyen des affixes et surtout de la flexion interne l'ensemble de son vocabulaire. A l'instar des autres langues sémitiques,

l'arabe présente deux procédures d'affixation. La première est identique à celles des langues indo-européennes à flexion: utilisation de préfixes, de suffixes et d'inflixes qui sont liés à la racine par concaténation.

4. Types d'affixes :

linguistes arabes se sont très tôt intéressés à l'étude des unités morphologiques et de leur signification, qui dénotent le sens des mots, tels que : le signe de la féminité, le dualisme (Ce qui ne se trouve pas dans d'autres langues comme le français par exemple) et le pluriel, ya (ياء) de la descendance et des lettres au présent, et les précédents, suffixes et intérieurs ; divisés en :

4 . 1 affixes : en fonction de l'emplacement que vous exécutez dans root pour :

4 . 2 Préfixes : Ils sont connus par les éléments qui précèdent les premiers mots, notamment :

Antécédents du verbe présent : celui qui précède le premier verbe et comprend les lettres (alif, nun, ya, taa) vers : (أسمع) ، (تسمع) (نسمع) (يسمع). Qui se présente sous la forme d'un suffixe lors de la conjugaison du verbe en français au présent (j'entends) ; (tu entends) ;

(Il/elle/on entend) ; (nous entendons) ; (vous entendez) ; (ils/elles entendent).

Ils ne sont pas décrits comme des augmentations ; Parce qu'il a des connotations flexionnelles, et détermine la personne, le genre, le nombre et le temps²⁰.

Le hamza (أ) et la nonne (النون) ne précisent pas le genre, le taa (التاء) et le yaa (ياء) ne précisent pas le nombre, et si vous voulez les préciser, alors précisez l'affixe alif (الألف) et nonne (النون) ou la nonne féminine²¹.

Type	Les préfixes				
	Nom en français	Signification	Nom arabe	Transcription	Exemple
Préfixes nominaux	L'article de définition	Le	ال	Al (Lamltaarif)	إِلْكُنَا ب
	Les prepositions	Avec	ب	b	يَا لِكُنَا ب
		Pour	ل	l	لِلْكُنَا ب
		Comme	ك	k	كَالْكُنَا ب
		.	م	M	مِكَتُوب ب
Préfixes verbales	La particule du futur	Sera	س	s	سَاكُنَا ب
	Les particules du subjonctif	Pour	ل	l	لِيَكُنَا ب
Préfixes générales	Les conjonctions de coordinations	Et	ف	f	فِيْلِكُنَا ب
		Et	و	w	وِيَكُنَا ب
	L'article d'interrogation	Est-ce que	أ	a	أَكُنَا ب؟

Tableau : exemple des préfixes dans la langue arabe

4.3 les suffixes:

Ce sont les éléments qui sont ajoutés à la fin de la racine, tels que : t (ت) suffixes pour les consonnes féminines qui sont ajoutés au verbe conjuguer au passé pour indiquer le féminin du sujet, tels que : (كتبت)

(Voir les tableaux ci-dessous)

Et la lettre T (ت) du pronom à la première personne avec un voyelle (ضمة) au-dessus relatif au passé du masculin et du féminin singulier

Comme : (كتبت). Parce qu'un nom féminin a besoin de son propre signe, lorsqu'un nom masculin n'en a pas besoin d'une marque ; Parce que l'origine des choses dans la langue arabe est le masculin.

Un nom féminin a besoin d'un signe verbal qui s'ajoute à sa forme ; Pour désigner le féminin d'elle et la féminisation de son propriétaire, et parmi ces suffixes qui indiquent la féminité se trouve le suffixe de la lettre t (ة) de féminisation fermer ; ex (مكتبة).

Le suffixe de la lettre (ت) a des fonctions sémantiques dans la langue arabe en plus de sa connotation l'original qui est pour le féminin²². (Voir les tableaux ci-dessous)

Pronoms connectifs : Les pronoms sont divisés en deux parties : connectés et séparés, et la première section est proche de l'étude des affixes. Les suffixes des pronoms en arabe sont :

(تتَنّ ، تما ، تم ، تْ ،) Et la lettre (ي) (y), qui indique le féminin, et le waw (الواو), qui indique le pluriel, et l'alif qui marque le double, et le kaf (الكاف) de discours (كَنْ ، كما ، كم ، كَ ، لَ ، كِ ، كُ ، هَ ، هِ ، هُ ، هَا ، هِيَ ، هَم ، هُنَ) d'absent qui désigne le troisième pronom (نَا) pour les locuteurs. (Voir les tableaux ci-dessous)

Type	Les prefixes
------	--------------

	Nom enfrançais	Signifi cation	Nom arabe	Transcr iption	Exem ple
Suffix es nomin aux	taaféminisatio n	Fémin isation	التاء المربوطة	Taafer mer	محفظة
		Numé risation	التاء المربوطة	Taafer mer	ثلاثة
		Le lieu	التاء المربوطة	Taafer mer	البقعة
	Kaf de discours	Le discours	كاف الخطاب	kaf	كتابك
	Waw et noun de pluriel	de plu riel (masculin)	الواو والنون	Waw et noun	معلمو ن
	Yaa et noun de pluriel	de plu riel (masculin)	الياء والنون	Yaa et noun	معلمي ن
	Alif et taa de pluriel	de plu riel (féminin)	الألف والتاء	Alif et taa	معلمي ت
	Alif et noun de double	doubl e	الالف والنون	Alif et noun	معلمين
Suffix es Verba ux	taa feminization	Fémin isation	التاء (الساکنة)الهفنة و حة	Taaouv erte	كتبت
	taa feminization	Taade pronom	التاء المفتوحة	Taaouv erte	كتبت
	Noun	Noun de pronomfé minin	نون ضمير الجمع المؤنث	Noun	كتبت
	Yaa	yaade féminin (impératif)	ياء المؤنث في الأمر	yaa	اكتبي

	Alif et taa de pluriel	de plu riel (féminin)	الألف والتاء	Alif et taa	كاتبات
Suffixes généraux		Description	التاء المربوطة	Taafer mer	مرضعة
		Taa	التاء (ت) ث، ت، تما (تم، تن)	taa	كتبت، كتبت، كتبتما، كتبتهم، كتبتن
		Kaf de discours	ل، لـ، كما، كم، كن	Kaf	كتابك، كتابك، كتابكما، كتابكم، كتابكن
		Haa d'absent	ه، هـ، هما، هم، هن	Haa	كتابه، كتابها، كتابهما، كتابهم، كتابهن

**Tableau : Un exemple des suffixes dans la langue arabe
des opinions personnelles subjectives :**

➤ Le phénomène de morphologie et de dérivation est un phénomène inhérent à la langue arabe, et diffère par sa nature de la langue française. Ce phénomène a donné à la langue arabe une grande richesse dans son dictionnaire. C'est ce que nous constatons clairement dans le développement de nombreux termes scientifiques dont les origines sont dans d'autres langues, comme nous l'avons vu dans le terme (Pasteur), qui a son origine dans la langue française.

➤ Le champ des changements morphologiques qui se produisent dans les formules morphologiques arabes est encore fertile, en réponse à l'inévitabilité des exigences scientifiques et civilisées; parmi elles se trouvent les formules morphologiques, car ce sont les modèles dans lesquels se déversent les différentes racines pour nous générer tous les mots et termes que nous voulons par dérivation. Ce fait a été prouvé par la langue arabe historiquement et depuis longtemps. Mais si on regarde les dictionnaires français, comme le dictionnaire (Larousse) par exemple, le nouvellement créé, on constate qu'il se développe à un rythme très lent par rapport à la langue arabe, que ce soit dans la création de termes ou de sens.

➤ Sans aucun doute, le phénomène de dérivation dans la création des mots et dans leur génération les uns des autres fait du langage un corps vivant dont les parties se multiplient et sont liées entre elles par des liens forts et clairs. Un grand nombre de mots isolés et disjointes seront supprimés si la dérivation de cette image ne les relie pas.

Si l'on veut connaître l'originalité du mot arabe et le distinguer du mot non arabe, il suffit de lui appliquer la loi de dérivation qui distinguait la langue arabe de nombreuses langues telles que le latin, le français, ou autres.

La langue française dépend principalement de l'attachement de préfixes tels que (re/im/in/ir...) et de suffixes tels que (ier/ien/eur/ment...) à la racine de mots afin que d'autres nouveaux mots soient générés pour dénoter de nouvelles significations.

En arabe, les mots sont généralement dérivés des racines des mots grâce à l'utilisation fonctionnelle des différentes formes morphologiques qui dénotent différentes significations fonctionnelles..

➤ La dérivation est une caractéristique de l'arabe qui le distingue - comme beaucoup d'autres phénomènes. en arabe pour de nombreuses langues qui manquent fréquemment de liens étymologiques stables et d'étymologies de référence fiables, et si nous trouvons un équilibre entre la langue française et langue arabe ; Si l'on constate que la langue française est une langue adhésive, non dérivative, alors que la langue arabe est une langue dérivative par excellence, non adhésive, où ses sens convergent et ses mots diffèrent.

➤ Revenir à l'origine du mot peut contribuer grandement à révéler ses caractéristiques. La connaissance de la racine, de ses préfixes et de ses suffixes est étroitement liée à la dérivation et à ses méthodes dans la langue, et constitue généralement le moyen par lequel les mots de la langue est connecté, Et nous avons remarqué à partir de cette étude à quel point la différence était claire entre la langue arabe et la langue française.

notes de bas de page:

-
- 1 . D'après GARDES-TAMINE, Joëlle. « La grammaire. T. 1: Phonologie, morphologie, lexicologie. Paris, A. Colin, 1988. (= Coll. « Cursus »).H. 2. « Qu'est-ce que la morphologie ? »
 - 2 Abd al-Qadir bin Mustafa al-Maghribi, Dérivation et arabisation; vol 2 . 1957. p; 78.
 3. Forme modale du verbe, qui « participe » à la fois de l'adjectif et du verbe.
-

- 4 Voir, Abbas Hassan, Adequate Grammar, Edition : 5, Dar Al Maaref Press in Egypt, p. 233
- 5 Al-Suyuti; Djalal elddine; la perfection dans les sciences du Coran ; Fondation Al-Risala; vol3; 2003; p204.
- 6 . Abdel Sattar Abdel Latif Ahmed Saeed, Fondements de la morphologie, Bureau de l'Université Hadith Alexandrie Egypte, 1999 AD, p.44,45
7. Ashwaq Muhammad al-Najjar, La signification des affixes flexionnels dans la langue arabe, deuxième édition. Dar Tigris Press, Amman, Jordanie, page 45.
- 8 Abdo Al-Rajhi ; fikh ellougha fi kouteb elarabiya . Institution el nahdah ; 1988 p. 244
- 9 Voir ; Boulaknadel, Siham "Traitement Automatique des Langues et Recherche d'Information en langue arabe dans un domaine de spécialité: Apport des connaissances morphologiques et syntaxiques pour l'indexation", thèse de doctorat, Université de Nantes, 2008.p 342
10. Idip; p 342
- 11 voir; Nasir Hussain Ali, Formes triples abstraites et augmentées - Dérivation et dénotation - mémoire majistaire, Université du Caire, Faculté de Dar Al Uloom, 1982, p. 231
- ¹². Nejmeddine Khalfallah, Levallois-Perret ; Lexique raisonné de l'arabe littéral,: Studyrama, 2012. P 123.
- 13 Royer, C. (2004). Connaissances morphologiques dérivationnelles et apprentissage de la lecture. Thèse de doctorat. Université de Savoie.p 232.
14. voir ; Belguith, & Chaâben. , Analyse et désambiguïsation morphologiques de textes arabes non voyellés. In Actes des Troisièmes journées scientifiques des jeunes chercheurs en Génie Électrique ET Informatique (2003) p 324.
- 15 Ibn Janni, Al-Munsif, Explication de l'Imam Abu Al-Fath Othman Ibn Jani pour le livre Al-Tasrif de l'Imam Abu Othman Al-Mazini Al-Nahwi Al-Basri, enquêté par Ibrahim Mustafa et Abdullah Amin. La première édition du ministère de l'Instruction publique, vol. 9, p. 91
- 16 . Ashwaq Muhammad Al-Najjar, Adjectifs flexionnels en langue arabe, 2e édition de la presse ; Dar Tigre, Amman, Jordanie. p 342
17. Sourate Hud verset 28
- ¹⁸. Beesley, K. R., Finite-State Morphological Analysis and Generation of Arabic at Xerox Research: Status and Plans in 2001". In The ACL 2001 Workshop on Arabic Language Processing: Status and Prospects, Toulouse, France, 2001.p 123.

19. Dariouache Adnane "Etude et réalisation d'un analyseur morphologique de la langue arabe" Projet de Fin d'Etudes Master Sciences et Techniques, université de Maroc Sidi Mohamed Ben Abdellah, 2015. p 144.

²⁰. Voir; Abdul Rahman Ayoub, Études critiques en grammaire arabe, Institution Al-Sabah pour l'édition et la distribution. Koweït, Dr T., page 72

²¹. Voir; Ahmed bin Muhammad al-Maidani; Nouzhat eltaraf fi ilm elsarf, Réalisation: Comité . Reviving the Arab Heritage, Volume 1, Dar Al Afaq Al Jadeeda, Beyrouth, Liban, 1401 A.H. - 1981 A.D., p. 1

²². Ashwaq Muhammad Al-Najjar; Adjectifs flexionnels en langue arabe, p 242.

La bibliographie:

- ✓ Abbas Hassan, elnaho elwafi, Edition : vol 5, Dar Al Maarif Press in Egypt, 2018.
- ✓ Abdel-Qader bin Mustafa al-Maghrabi, Dérivation et arabisation; vol 2 . 1957.
- ✓ Abdo Al-Rajhi ; fikh ellougha fi kouteb elarabiya .Institution el nahdah Egypte, 1988
- ✓ Abdel Sattar Abdel Latif Ahmed Saeed, Fondements de la morphologie, Bureau de l'Université Hadith Alexandrie Egypte, 1999.
- ✓ Abdul Rahman Ayoub, Études critiques en grammaire arabe, Institution Al-Sabah pour l'édition et la distribution. Koweït, 1999.
- ✓ Al-Suyuti; Djalall eddine; la perfection dans les sciences du Coran ; Fondation Al-Risala; vol3; 2003.
- ✓ Ahmed bin Muhammad al-Maidani; Nouzhat eltaraf fi ilm elsarf, Réalisation: Comité . Reviving the Arab Heritage, Vol1, Dar Al Afaq Al Jadeeda, Beyrouth, Liban, 1401 A.H. - 1981 .
- ✓ Ashwaq Muhammad al-Najjar, La signification des affixes flexionnels dans la langue arabe, 2 édition. Dar Tigris Press, Amman, Jordanie, 2000 .
- ✓ Beesley, K. R., Finite-State Morphological Analysis and Generation of Arabic at Xerox Research: Status and Plans in 2001". In The ACL 2001; Workshop on Arabic Language Processing: Status and Prospects, Toulouse, France, 2001.
- ✓ Belguith, & Chaâben. , Analyse et désambiguïsation morphologiques de textes arabes non voyellés. In Actes des Troisièmes journées scientifiques des jeunes chercheurs en Génie Électrique ET Informatique (2003)

✓ Nejmeddine Khalfallah, Levallois-Perret ; Lexique raisonné de l'arabe littéral,; Studyrma, 2012.

✓ Ibn Janni, Al-Munsif, Al-Tasrif de l'Imam Abu Othman Al-Mazini Al-Nahwi Al-Basri, enquêté par Ibrahim Mustafa et Abdullah Amin. La première édition du ministère de l'Instruction publique, vol9 . 2000.

Les thèses:

✓ Boulaknadel, Siham "Traitement Automatique des Langues et Recherche d'Information en langue arabe dans un domaine de spécialité: Apport des connaissances morphologiques et syntaxiques pour l'indexation", thèse de doctorat, Université de Nantes, 2008 .

✓ Nasir Hussain Ali, Formes triples abstraites et augmentées - Dérivation et dénotation - mémoire majistaire, Université du Caire, Faculté de Dar Al Uloom, 1982,

✓ Dariouache Adnane "Etude et réalisation d'un analyseur morphologique de la langue arabe" Projet de Fin d'Etudes Master Sciences et Techniques, université de Maroc Sidi Mohamed Ben Abdellah, 2015.